

Il n'y a de nouveau que ce qui est oublié

Les anciens connaissaient beaucoup de vérités
De l'Égypte de Grèce de Mésopotamie
Des rives de l'Indus peu nous sont proposées
Tablettes papyrus parchemins sont détruits

Dans les bibliothèques les temples et collections
Que le temps et le feu et bien d'autres raisons
Ont privé des lumières notre génération
Alexandrie Memphis Pergame en oraison

Les connaissances anciennes d'après les manuscrits
Décrivaient la matière et le ciel infini
Pythagore Ptolémée et le fils du soleil
Savaient déjà des choses à nulle autre pareille

Descartes et Newtons s'inspirent des anciens
Sans citer Aristote et aussi Démocrite
Ils assèment tous deux les donnent comme siens
Des vérités trouvées et dans les œuvres inscrites

Les deux cent mille ouvrages sont détruits à Pergame
Millions de documents et millions de sésames
Vers une connaissance que les anciens proclament
Démocrite Epicure sont nombre qui réclament

Les fragments qui nous restent sont les preuves tangibles
Que nos anciens ont su dans les temps de la bible
La nature des choses les lois de l'univers
La sciences modernes prend l'histoire à l'envers

Nous sommes héritiers des savants qui nous portent
Les épaules des grecs égyptiens phéniciens
Où nous sommes perchés et instruits de la sorte
Qui se nomme aujourd'hui Matin des magiciens

D'orient d'occident des quatre coins du monde
Depuis la nuit des temps les hommes à la ronde
Ont connu les tenants et les aboutissants
Et sur les livres anciens ont écrit le présent

jpGabrillac

